

Finance islamique

Une opportunité à explorer pour les pays de la Cemac

AEE  
Libreville/Gabon

**DANS** le cadre de l'appui aux politiques publiques mises en œuvre par les Etats membres de la Cemac, le ministre délégué de l'Economie, Hilaire Machima, a procédé, le 11 septembre dernier, à l'hôtel Radisson Blu de Libreville, à l'ouverture des travaux du séminaire sur la finance islamique. Secteur méconnu de la finance mondiale il y a en-

core quelque temps, la finance islamique connaît une forte progression depuis plusieurs années. Et les pays de la sous-région ne sauraient être en marge de cette dynamique mondiale. « *L'ambition de nos pays respectifs de se hisser au rang des pays émergents en l'espace d'une génération nécessite la mise en œuvre des mécanismes de diversification des sources de croissance afin d'amorcer une mutation rapide de nos économies basées pour la plupart sur l'exploitation des ressources naturelles,*



Photo : Abel Eyeghe

vers des économies à forte valeur ajoutée », a indiqué Hilaire Machima. Ce séminaire, dirigé par les experts de l'Institut islamique pour la recherche et la formation (IIRF), devrait permettre aux partici-

pants, pendant trois jours, de s'approprier et de se familiariser avec le concept finance islamique, qui recouvre l'ensemble des transactions et produits financiers conformes aux principes de la charia. Pour le membre du gouvernement, la finance islamique est, à n'en point douter, une solution à implémenter au moment où la finance conventionnelle semble s'essouffler et ses perspectives limitées par les contraintes d'endettement et l'instabilité de l'environnement économique global.

Les officiels ayant pris part aux assises sur la finance islamique.

Soutien au commerce inter régional  
L'appui technique de la BAD

MSM  
Libreville/Gabon

**LA** Banque africaine de développement (Bad) a ouvert, le 10 septembre, à Libreville, l'atelier régional de consultation sur le Document de stratégie d'intégration régionale-Afrique centrale 2018-2025. Cette rencontre de trois jours, qui enregistre la présence des 11 pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), vise à réfléchir sur les actions de coopération de la Bad en Afrique centrale. Les travaux de cet atelier sont axés sur la problématique de la connectivité de la région, la facilitation des échanges, les changements climatiques, la protection de l'environnement, ainsi que la gestion rationnelle et optimale des ressources naturelles. L'accent est éga-



Photo : F.A.

Le secrétaire général adjoint de la CEEAC, Marie Thérèse Chantal Mfoula.

lement mis sur l'amélioration de l'environnement des affaires, les réformes économiques et commerciales, le renforcement du capital humain, le développement et la promotion de l'économie de l'artisanat et des petites entreprises, ainsi que la prise en compte des questions de sécurité. « *La Banque africaine, dans*

*son plan d'action, démarre d'abord par des larges consultations. A la fin, nous sommes une banque. Au cours du cycle précédent, nous avons investi à peu près 500 milliards de francs CFA pour intégrer l'Afrique centrale* », a indiqué le directeur pays de la Bad Robert Masumbuko « *Pour la nouvelle période, nous espérons déployer en-*

central. Le secrétaire général adjoint du département des politiques économiques et monétaires de la CEEAC, Marie Chantal Mfoula, insiste sur le fait que institutions régionales, administrations nationales, organisations du secteur privé et de la société civile et partenaires techniques au développement doivent prendre part aux réflexions visant à in-

suffler une nouvelle dynamique au processus d'intégration en Afrique centrale. « *Aussi bien dans les secteurs de la connectivité des infrastructures de transport de l'eau, de l'énergie, des TIC, que dans le secteur du commerce. Car nous devons développer le commerce, assurer la diversification de nos économies et la transformation structurelle de celles-ci* », a-t-elle souligné.

Route Port-Gentil-Omboué

Les premiers véhicules en circulation

SYM  
Port-Gentil /Gabon

**APRÈS** plusieurs mois d'interruption, les travaux de la route Port-Gentil-Omboué, longue de 93 kilomètres, ont bel et bien repris avec le bitumage des derniers tronçons, l'aménagement des voies d'évacuation et le reprofilage des trottoirs. Les ouvriers chinois et gabonais se déploient nuit et jour pour rattraper le temps perdu afin de respecter les délais de livraison. Au cours d'une visite de chantier effectuée dernièrement, le gouverneur Patrice Ontina et la présidente du conseil départemental de Bendjé, Lucie Daker Akendengué




Photo : SYM

La route Port-Gentil-Omboué. La circulation des véhicules a commencé.

ont pu constater avec une réelle satisfaction le passage des premiers camions-citernes transportant du carburant, de même que celui d'un corbillard en direction d'Omboué. Il est donc loin, le temps où tout le trafic se faisait par voie fluviale avec

tous les risques que cela comporte. Néanmoins, le gouverneur a insisté à l'endroit des usagers, sur le respect des règles de sécurité, leur conseillant de rouler à des vitesses modérées et en respectant les panneaux de signalisation.



**Dans le cadre de sa démarche Qualité, Assinco informe son aimable clientèle qu'elle organise une enquête de satisfaction client du 13 septembre au 15 octobre 2018.**

**Nous vous remercions d'avance de votre disponibilité, en espérant que vos réponses nous permettront d'améliorer nos prestations afin de toujours mieux vous servir.**

ASSURANCES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES - SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5.000.000.000 FCFA ENTièrement libéré  
ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR LE CODE DES ASSURANCES CMA - R.C.S. 2007008110 - STATISTIQUE 79000 C  
BOULEVARD DE L'INDÉPENDANCE, MARSEILLE CONCORDE - B.P. 7813 LIBREVILLE (GABON)  
TÉL. : (241) 01 72 19 25 - TÉLÉCOPIER : (241) 01 72 19 29 - [assinco@assinco-ga.com](mailto:assinco@assinco-ga.com) / [www.assinco-ga.com](http://www.assinco-ga.com)